

# Les géants du Web nous veulent du bien

*Lourdement mises en cause pour avoir laissé les agences gouvernementales accéder aux données de leurs clients, les grandes entreprises du Web ont vite senti qu'elles risquaient gros à passer aux yeux du monde entier pour des complices de l'espionnage de masse. Elles ont donc défendu leur position avec une belle énergie en clamant leur bonne foi : elles auraient été les victimes non consentantes des intrusions de la NSA.*

*Dans cette recherche d'une crédibilité essentielle pour leur survie économique – car à chaque utilisateur perdu c'est la monétisation d'un profil qui disparaît, elles multiplient les déclarations hostiles aux pressions, de plus en plus fortes aux USA, pour limiter voire interdire le chiffrement de haut niveau, comme pour leur imposer des portes dérobées. C'est ce que nous pouvons voir dans cette compilation réunie par l'EFF.*

L'[Electronic Frontier Foundation](#) est une organisation non gouvernementale qui mène depuis vingt-cinq ans un combat sur de multiples fronts pour les libertés numériques, comme le fait [La Quadrature du Net](#), qui est un peu son équivalent pour la France et l'Europe.

*À lire cette suite d'extraits choisis, on hésite un peu à donner pleine absolution à toutes ces entreprises à but parfaitement lucratif. Ces déclarations sont-elles sincères, et surtout sont-elles concrètement suivies d'effets ? Sciemment ou non, elles ont laissé l'espionnage s'installer au cœur de leur activité, et même [au cœur d'un système d'exploitation hégémonique](#). Aujourd'hui elles voudraient préserver le chiffrement comme outil indispensable aux transactions économiques, soit. Mais on sait bien que par ailleurs elles n'ont guère de scrupules à faire commerce de*

*nos données privées. Ce que ces entreprises états-uniennes redoutent surtout c'est que l'administration Obama (elle-même sous la pression des agences d'espionnage) « tue le business ».*

*Quoi qu'il en soit, l'EFF trouve en elles des alliées inattendues puissantes pour faire pression sur le plan politique : l'enjeu est de taille et peut justifier une aussi paradoxale alliance de circonstance. En effet, le chiffrement fort, attaqué par de nombreux gouvernements dans le monde sous prétexte de sécurité, demeure un rempart qui protège nos libertés numériques.*

## **Où en sont les grandes entreprises du numérique sur la question du chiffrement ?**

**Une comparaison des positions affichées par 21 des plus importantes entreprises du numérique**

*Article original sur le site de l'EFF : [Where Do Major Tech Companies Stand on Encryption?](#)*

*Traduction Framalang : Luke, Obny, goofy, KoS, Niilos, McGregor*

En ce moment même une bataille décisive fait rage autour du chiffrement.

Les services de police essaient d'imposer des « portes dérobées » (*backdoors*) pour accéder à nos données et nos communications sensibles, tandis que les groupes de défense des libertés individuelles répliquent par une campagne intitulée [SaveCrypto](#). Quant au président Obama, il s'efforce de trouver un compromis, en évitant de donner à ces demandes la force d'une loi, mais en continuant de façon informelle à faire pression sur les entreprises pour qu'elles fournissent un accès sans chiffrement aux données qu'elles récoltent.

Où en sont donc les entreprises du numérique sur ce front ?

Elles sont les seules à être à la fois en position de connaître et de résister aux pressions officieuses exercées par le gouvernement pour qu'elles donnent accès aux données de leurs utilisateurs. Nous leur offrons sur un plateau de gigantesques quantités de données sensibles tout en leur faisant confiance pour qu'elles les gardent en sécurité. Quelles sont les entreprises qui souhaitent afficher publiquement leur opposition aux portes dérobées ?

Nous avons rassemblé les politiques publiques des 21 plus importantes entreprises du numérique pour que vous puissiez les comparer. Certaines des déclarations proviennent de notre rapport annuel [Who has your back](#) et quelques-unes de blogs et de rapports sur la transparence issus des entreprises..

Voyez plutôt vous-même :

## Adobe

*Adobe n'a aménagé de « porte dérobée » pour aucun gouvernement – ni étranger ni américain – dans ses produits et ses services. Toutes les demandes du gouvernement pour obtenir des données de nos utilisateurs doivent passer par la grande porte (c'est-à-dire en menant suivant une procédure légale valide auprès du département juridique approprié d'Adobe). Adobe s'oppose vigoureusement à toute législation aux USA ou à l'étranger qui affaiblirait de quelque manière que ce soit la sécurité de nos produits ou la protection de la vie privée de nos utilisateurs.*

## Amazon

*Alors que nous reconnaissons qu'il est légitime et nécessaire pour les autorités de mener des enquêtes sur le crime et les activités terroristes, qu'il est nécessaire de coopérer avec les autorités quand elles respectent le cadre légal pour*

*mener de telles investigations, nous sommes opposés à une législation qui interdirait les technologies de sécurité et de chiffrement ou les soumettrait à une demande d'autorisation, cela aurait pour effet d'affaiblir la sécurité des produits, systèmes et services qu'utilisent nos clients, qu'ils soient des particuliers ou des entreprises.*

## Apple

*De plus, Apple n'a jamais travaillé avec quelque agence gouvernementale de quelque pays que ce soit pour créer des « portes dérobées » dans nos produits ou services. Nous n'avons non plus jamais permis à un quelconque gouvernement d'accéder à nos serveurs. Et nous ne le ferons jamais.*

L'entreprise Apple mérite d'être saluée pour sa prise de position encore plus ferme contre les portes dérobées sur [son nouveau site consacré au respect de la vie privée](#) qui explique la politique de l'entreprise. Cette nouvelle déclaration indique :

*Le chiffrement sécurise des milliers de milliards de transactions en ligne chaque jour. Que ce soit en passant commande ou en payant, vous utilisez du chiffrement. Vos données sont transformées en un texte indéchiffrable qui ne peut être lu que si on dispose de la bonne clé. Depuis plus de dix ans nous protégeons vos données avec SSL et TLS [liens ici] dans Safari, FileVault pour Mac, et le chiffrement qui existe par défaut dans iOS. Nous refusons également d'ajouter des portes dérobées au moindre de nos produits parce qu'elles sapent les protections que nous avons mises au point. Et nous ne pouvons déverrouiller votre appareil pour personne parce que vous seul en avez la clé, votre unique mot de passe. Nous sommes résolus à utiliser un chiffrement fort parce que vous devez avoir la certitude que les données que contient votre appareil et les informations que vous partagez avec d'autres sont protégées.*

## Comcast

*Comcast ne soutient pas la création de portes dérobées extra-légales ou l'insertion délibérée de failles de sécurité, dans les logiciels open source ou autres, pour faciliter la surveillance sans procédure légale appropriée.*

## Dropbox

*Les gouvernements ne devraient jamais installer de portes dérobées dans les services en ligne ou compromettre les infrastructures pour obtenir des données personnelles. Nous continuerons à travailler pour protéger nos systèmes et pour changer les lois afin d'établir clairement que ce type d'activité est illégal.*

*Nous constatons également que partout dans le monde, des administrations essaient de limiter les mesures de sécurité comme le chiffrement sans pour autant faire de progrès sur le renforcement de la protection légale que méritent les gens. Il en résulte les gouvernements demandent actuellement des informations sur une toute petite partie de nos clients, mais cherchent de plus en plus à perturber l'équilibre entre vie privée et sécurité publique d'une manière qui concerne tout le monde.*

*Comme nous le disions précédemment, les autorités ont parfois besoin d'accéder aux données privées pour protéger les citoyens. Cependant, cet accès devrait être réglementé par la loi et non en réclamant des « portes dérobées » ou en affaiblissant la sécurité de nos produits et services utilisés par des millions de clients respectueux de la loi. Ceci devrait concerner chacun d'entre nous.*

## Pinterest

*Pinterest s'oppose aux portes dérobées contraintes et soutient les réformes visant à limiter les demandes de*

*surveillance de masse.*

## Slack

*La transparence est une valeur clé pour nous et une caractéristique importante de Slack lui-même. C'est cet engagement pour la transparence qui amène mon dernier point – Slack s'oppose aux portes dérobées des pouvoirs publics de toutes sortes, mais particulièrement aux exigences des gouvernements qui pourraient compromettre la sécurité des données.*

## Snapchat

*La confidentialité et la sécurité sont des valeurs essentielles chez Snapchat, et nous nous opposons fermement à toute initiative qui viendrait affaiblir la sécurité de nos systèmes. Nous nous engageons à gérer vos données de manière sécurisée et mettrons à jour ce rapport tous les six mois.*

## Sonic

*Enfin, nous déclarons publiquement notre position concernant l'inclusion forcée de portes dérobées, failles de sécurité volontaires ou divulgation de clés de chiffrement. Sonic ne soutient pas ces pratiques.*

## Tumblr

*Sécurité : nous croyons qu'aucun gouvernement ne devrait installer de portes dérobées dans les protocoles de sécurité du web, ou encore compromettre l'infrastructure d'internet. Nous combattons les lois qui permettraient cela, et nous travaillerons à sécuriser les données de nos utilisateurs contre de telles intrusions.*

## Wickr

*Nous croyons au chiffrement robuste et généralisé et exhortons le gouvernement des États-Unis à adopter des normes de chiffrement fort pour assurer l'intégrité de l'information des particuliers, des entreprises et des organismes gouvernementaux à travers le monde.*

## WordPress

*Certains gouvernements ont récemment cherché à affaiblir le chiffrement, au nom de l'application de la loi. Nous sommes en désaccord avec ces suggestions et ne croyons pas qu'il soit possible d'inclure une quelconque faille de sécurité délibérée ou autres portes dérobées dans les technologies de chiffrement, même pour le « seul » bénéficiaire des services de sécurité. Comme l'a dit un sage, « il n'existe pas de faille technologique qui puisse être utilisée uniquement par des personnes bienveillantes respectueuses de la loi ». Nous sommes entièrement d'accord.*

## Yahoo

*Nous avons chiffré beaucoup de nos principaux produits et services pour les protéger de l'espionnage des gouvernements et autres acteurs. Ceci inclut le chiffrement du trafic entre les centres de données de Yahoo ; l'utilisation de HTTPS par défaut sur Yahoo Mail et la page d'accueil de Yahoo ; et l'implémentation de règles de bonne pratique en matière de sécurité, y compris le support de TLS 1.2, de la [Confidentialité persistante](#) et d'une clé RSA 2048 bits [pour la plupart de nos services](#) tels que la page d'accueil, la messagerie et les magazines numériques. Nous avons également mis en place une extension de chiffrement [de bout en bout](#) (e2e) pour Yahoo Mail, disponible sur GitHub. Notre but est de fournir une solution de chiffrement e2e intuitive à tous nos utilisateurs d'ici la fin 2015. Nous sommes engagés sur*

*la sécurité de cette solution et nous opposons aux demandes de l'affaiblir délibérément ainsi que tout autre système de chiffrement.*

Credo Mobile, Facebook, Google, LinkedIn, Twitter, WhatsApp, et la Wikimedia Foundation ont tous signé [une lettre proposée par l'Open Technology Institute](#) (OTI) qui s'oppose à l'affaiblissement volontaire des mesures de sécurité :

*Nous vous exhortons à rejeter toute proposition poussant les entreprises américaines à affaiblir délibérément la sécurité de leurs produits... Que vous les appeliez portes avant ou portes dérobées, le fait d'introduire délibérément des vulnérabilités à usage gouvernemental dans des produits sécurisés à l'intention du gouvernement rendra ces produits moins sécurisés face à d'autres attaquants. Tous les experts en sécurité qui se sont exprimés sur cette question sont d'accord, y compris ceux du gouvernement.*

## **Que pouvons-nous en conclure ? Il existe une très forte opposition des entreprises technologiques aux portes dérobées imposées.**

La semaine dernière, l'EFF, accompagnée d'une coalition formée d'entreprises technologiques et de groupes de défense des libertés, a lancé SaveCrypto.org, une pétition en ligne où les parties concernées peuvent faire savoir au président Obama que l'administration devrait se prononcer en faveur d'un chiffrement fort. Alors qu'Obama a clarifié sa position initiale, il a aussi promis de répondre à toute pétition qui recueillerait plus de 100 000 signatures. Cela signifie qu'il est encore temps pour de l'influencer.

Dans une ère de piratage omniprésent et de violation des données sensibles, il est temps pour le président Obama d'écouter les utilisateurs d'Internet et les entreprises qui se battent pour la sécurité des utilisateurs et leur vie



privée.

Vous pouvez ajouter votre voix à la pétition ci-dessous.

<https://savecrypto.org/>



---

## Stop Watching Us, une pétition soutenue par Mozilla suite à l'affaire Prism

Mozilla a [lancé](#) hier la pétition [Stop Watching Us](#) suite à la retentissante affaire de la collecte de données privées d'internautes par le renseignement américain.

Nous en avons traduit la lettre adressée au Congrès qui apparaît en accueil de l'initiative.

Il va sans dire que cela nous concerne tous et pas seulement

les Américains (à fortiori si vous avez déjà laissé des traces chez Google, Facebook, Twitter, Apple, Amazon, etc.)



## Arrêtez de nous regarder

### [Stop Watching Us](#)

*Mozilla – 11 juin 2013*

*(Traduction : Mowee, Cyb, MFolschette + anonymes)*

**Les révélations sur l'appareil de surveillance de la National Security Agency, si avérées, représentent un abus stupéfiant de nos droits fondamentaux. Nous réclamons que le Congrès américain révèle l'étendue des programmes d'espionnage de la NSA.**

Chers membres du Congrès,

Nous vous écrivons pour exprimer notre préoccupation à propos des rapports récemment publiés dans le Guardian et le Washington Post, et reconnus par l'administration Obama, qui

révèlent l'espionnage secret par la NSA d'enregistrements téléphoniques et de l'activité sur Internet du peuple des États-Unis.

Le Washington Post et le Guardian ont récemment publié des rapports basés sur les informations fournies par un agent du renseignement, montrant comment la NSA et le FBI peuvent aisément accéder aux données collectées par neuf des principales sociétés américaines de l'Internet et partager ces données avec les gouvernements étrangers. Le rapport mentionne l'extraction par le gouvernement américain de données audio, vidéo, de photos, de courriels, de documents et d'historiques de connexion permettant aux analystes de suivre les mouvements et contacts des personnes au cours du temps. Il en résulte que les contenus des communications des personnes aussi bien résidant aux États-Unis qu'étrangères peuvent être parcourus sans aucune suspicion de crime ou d'association avec une organisation terroriste.

Ces rapports, également publiés par le Guardian et avérés par l'administration, révèlent que la NSA tire abusivement profit d'une section controversée du Patriot Act pour collecter les enregistrements d'appels de millions d'utilisateurs de Verizon. Les données collectées par la NSA incluent chaque appel, l'heure à laquelle il a été effectué, sa durée, et d'autres « informations d'identification » pour ces millions d'utilisateurs de Verizon, et ce pour l'ensemble des appels internes aux États-Unis, que les utilisateurs soient ou non suspectés de crime. Le Wall Street Journal rapporte que certains des principaux fournisseurs d'accès à Internet comme AT&T ou Sprint, sont sujets à de tels agissements secrets.

Ce type de collecte généralisée de données par le gouvernement est en contradiction avec le fondement des valeurs américaines de liberté et de vie privée. Cette surveillance massive viole le Premier et le Quatrième Amendement de la Constitution des États-Unis, laquelle protège le droit de parole des citoyens et leur anonymat et prémunit contre les perquisitions et

saisies afin de protéger leur droit à la vie privée.

Nous appelons le Congrès à prendre des mesures immédiates pour mettre fin à cette surveillance et fournir publiquement toutes les données collectées par le programme de la NSA et du FBI. Nous appelons donc le Congrès à immédiatement et publiquement :

1. Réformer la [section 215](#) du [Patriot Act](#), le privilège du secret d'état ainsi que les amendements de la loi [FISA](#). L'objectif est de bien faire comprendre que la surveillance de l'activité sur Internet ainsi que l'enregistrement de toutes les conversations téléphoniques de toute personne résidant au sein des États-Unis sont interdits par la loi et constituent des violations pouvant être jugées par des autorités compétentes tel qu'un tribunal public.
2. Mettre en place une commission spéciale qui, après investigation, publiera de façon publique l'étendue de cet espionnage domestique. Cette commission devrait de plus recommander des réformes juridiques et réglementaires spécifiques afin de mettre un terme à cette surveillance inconstitutionnelle.
3. Demander des comptes aux principaux fonctionnaires responsables de cette surveillance.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ce sujet.

Cordialement,

*Crédit photo : [Digital Cat](#) (Creative Commons By)*

---

# Des milliers de morts, des millions privés de libertés civiles ? Stallman (2001)

À l'heure où les USA sont empêtrés dans [une sombre histoire d'espionnage généralisé à grande échelle](#), il nous a paru intéressant de déterrer et traduire un article de [Richard Stallman](#) rédigé en 2001 juste après le 11 septembre.

Force est de reconnaître qu'une fois de plus il avait pressenti les conséquences néfastes que nous subissons aujourd'hui.



# Des milliers de morts, des millions privés de libertés civiles ?

## [Thousands dead, millions deprived of civil liberties?](#)

*Richard Stallman – 2001 – Site personnel*

*(Traduction : Lamessen, Slystone, Sky, Amine Brikci-N, Asta)*

Dans de nombreux cas, les dommages les plus sévères que cause une lésion nerveuse sont secondaires ; ils se produisent dans les heures qui suivent le traumatisme initial, car la réaction du corps à ces dommages tue davantage de cellules nerveuses. Les chercheurs commencent à découvrir des façons de prévenir ces lésions secondaires et réduire les dommages ultimes.

Si nous ne faisons pas attention, les attaques meurtrières sur New York et Washington vont conduire à des effets secondaires bien pire encore, si le congrès étasunien adopte des « mesures préventives » qui écartent la liberté que l'Amérique représente.

Je ne parle pas de fouilles dans les aéroports ici. Les fouilles de personnes ou de bagages, tant qu'ils ne cherchent pas autre chose que des armes et ne gardent pas de traces de ces fouilles, est juste un désagrément : elles ne mettent pas en danger vos libertés civiles. C'est la surveillance massive de tous les aspects de nos vies qui m'inquiète : de nos appels téléphoniques, nos courriels et nos déplacements physiques.

Ces mesures sont susceptibles d'être recommandées indépendamment du fait qu'elles seraient efficaces pour leur objectif déclaré. Un dirigeant d'une entreprise développant un logiciel de reconnaissance faciale est dit avoir annoncé à des journalistes que le déploiement massif de caméras embarquant un système de reconnaissance faciale aurait empêché les attaques. Le New York Times du 15 septembre cite un congressiste prônant cette « solution ». Étant donné que la reconnaissance humaine du visage effectuée par les agents



d'accueil n'a pas permis de stopper les pirates, il n'y a pas de raison de penser que les caméras à reconnaissance faciale informatisée aurait été d'une quelconque aide. Mais cela n'arrête pas les agences qui ont toujours voulu mettre en place plus de surveillance de pousser ce plan aujourd'hui, ainsi que beaucoup d'autres plans similaires. Il faudra l'opposition du public pour les stopper.

Encore plus inquiétant, une [proposition](#) visant à exiger des portes dérobées gouvernementales dans les logiciels de chiffrement a déjà fait son apparition.

Pendant ce temps, le Congrès s'est empressé de voter une résolution donnant à Bush les pleins pouvoirs d'utilisation de la force militaire en représailles des attaques. Les représailles peuvent être justifiées, si les auteurs des attaques peuvent être identifiés et ciblés avec soin, mais le Congrès a le devoir d'examiner les mesures spécifiques lorsqu'elles sont proposées. Donner carte blanche au président dans un moment de colère est exactement l'erreur qui a conduit les États-Unis dans la guerre du Vietnam.

S'il vous plait, laissez vos représentants élus et votre président non élu savoir que vous ne voulez pas que vos libertés civiles deviennent les prochaines victimes du terrorisme. N'attendez pas, Les lois sont déjà en cours d'écriture.

*Crédit photo : [Sigg3net](#) (Creative Commons By)*

---

# Quand la bière aime être

# Libre

L'autre jour Obama, toujours malin en campagne, [a fait soudainement irruption sur le site Reddit](#) pour un AMA (Ask Me Anything) signifiant qu'on pouvait donc lui poser n'importe quelle question.

Et ceci fut fait puisqu'on lui demanda alors quelle était la recette de la fameuse *bière de la Maison Blanche*. [Réponse de l'intéressé](#) : nous la publierons incessamment sous peu.

[Chose promise, chose due.](#)

L'occasion pour le site [OpenSource.com](#) d'aller plus loin et de s'amuser à contredire Richard Stallman himself dans un article que nous vous proposons traduit ci-dessous.



**La bière rassemble les gens : d'Obama aux**



# brasseurs, en passant par les communautés en ligne

## [Beer brings people together: Obama, homebrewers, and online communities](#)

Casey Brown – 31 août 2012 – *OpenSource.com*

(Traduction : Unagi, pwetosaurus, enso, Philippe, tanguy, Zii, Laurent, sheldon)

Dans ma citation préférée à propos du Libre (*NdT: originellement « de l'open source »*), Richard Stallman explique que « Dans le logiciel libre il est question de liberté, pas d'argent. Pour comprendre cela, je vous invite à penser le libre (*free*) comme « liberté d'expression » (*free speech*) et non pas comme « bière gratuite » (*free beer*) ».

Malgré tout, la semaine dernière, j'ai commencé à me poser la question de la validité de cette explication. En réalité, j'aurais pu dire que le logiciel libre est exactement comme la bière libre.

En effet, ces derniers jours, la plupart des discussions dans les communautés open source [concernaient la bière libre](#). Des Yeastie Boys à l'ale au miel du président Obama, la bière a été un sujet populaire (enfin, plus qu'habituellement).

Il s'avère que la communauté des brasseurs amateurs s'est construite sur les principes open source depuis déjà longtemps. [D'après le site The Powerbase](#), « L'idée de partager ses recettes de bières avec les autres n'est pas neuve. Les brasseurs amateurs font ça depuis, eh bien, toujours. La communauté des brasseurs amateurs a toujours été très favorable au partage et, pour bien des gens, échanger et améliorer des recettes est le coeur de l'activité. »

Mercredi dernier, le brassage amateur open source a fait parler de lui. Dans [un sujet](#) où l'on pouvait lui demander

n'importe quoi sur Reddit, le président Obama a répondu à 10 questions qui lui avaient été posées. Un des redditeurs lui demanda la recette de [l'ale au miel brassée de la Maison Blanche](#). Le président répondit, « Nous la divulguerons bientôt ! Et croyez-moi par expérience, elle est savoureuse ! »

Bien sûr, la communauté open source s'excite chaque fois que la Maison Blanche décide de passer un projet en open source. Que ce soit leur [plateforme de pétition « Nous le peuple »](#) ou leur recette de bière préférée. Même si c'est juste une recette de bière, c'est un pas certain vers l'ouverture. La session « question / réponse » a été si populaire que cela « a mis le site à genoux », [reporte CNET](#).

La [Digital IPA \(Idian Pale Ale\) des Yeastie Boys](#) revenait également régulièrement dans les conversations des communautés open source ces derniers jours. Pour décrire leur bière, le site internet des Yeastie Boys disait : « De la même manière que numérique se rapporte à des zéros et des uns, le concept de IPA se rapporte aux malts et aux houblons ».

Cette bière se démarque des autres car les Yeastie Boys ont intelligemment apposé des QR codes donnant accès à la recette sur les bouteilles, de manière à ce que l'on puisse tenter de la brasser soi-même. Ces codes proposent aussi des liens vers différentes formes de médias sociaux, permettant aux amateurs de partager facilement leurs recettes modifiées.

Certaines personnes publient même leurs recettes de bières sous licence Creative Commons. [Free Beer](#) publie ses recettes sous la licence CC Attribution-ShareAlike 2.5 et explique que tout le monde est libre d'utiliser la recette et de gagner de l'argent avec, mais avec l'obligation de publier la recette sous la même licence et de citer la source originale. Leur site vous permet de télécharger [une étiquette Free Beer](#) à afficher sur vos bouteilles, et dispose d'un blog avec les photos des bouteilles à travers le monde.

Même chez Red Hat, la communauté open source de brasseurs amateurs prospère. Nous avons une liste de diffusion qui leur est entièrement dédiée et qui contient des sujets traitant de recettes et d'astuces. Occasionnellement ils apportent même leurs créations au bureau pour une dégustation.

Alors peut-être est-il temps pour M. Stallman de mettre à jour sa citation. Qu'y changeriez-vous ? Et l'un d'entre vous a-t-il jamais tenté de brasser lui-même sa bière ? Nous aimerions avoir des retours d'expériences et des recettes. Mais plus important encore, nous aimerions pouvoir toutes les goûter. Vous savez comment nous contacter...

*Crédit photo : [The Art Gallery of Knoxville](#) (Creative Commons By-Sa)*

---

# Stallman avait malheureusement raison depuis le début

Le cauchemar paranoïaque et apocalyptique d'un geek psychorigide est en passe de devenir réalité.



Trente ans, trente ans que [Stallman](#) et la [Free Software Foundation](#) répètent inlassablement qu'il est fondamental que ce soit l'homme qui contrôle le logiciel, et donc la machine, et non l'inverse.

Le discours est peut-être radical sur le fond (car il ne souffre d'aucune compromission) et parfois excentrique dans la forme (le *personnage* Richard Stallman<sup>[1]</sup>) mais, comme [Thom Holwerda](#) ci-dessous, nous sommes de plus en plus nombreux à réaliser sa justesse et sa pertinence au fur et à mesure que le temps passe et les libertés s'amenuisent.

C'est d'ailleurs aussi voire surtout pour cela que [nous avons traduit et enrichi avec lui](#) sa [biographie](#) où figure en exergue cette citation de [Lessig](#) qui, cela dépend de nous, peut tout aussi bien être prémonitoire que tomber dans l'oubli :

« Chaque génération a son philosophe, écrivain ou artiste qui saisit et incarne l'imaginaire du moment. Il arrive que ces philosophes soient reconnus de leur vivant, mais le plus souvent il faut attendre que la patine du temps fasse son effet. Que cette reconnaissance soit immédiate ou différée, une époque est marquée par ces hommes qui expriment leurs idéaux, dans les murmures d'un poème ou dans le grondement d'un mouvement politique. Notre génération a un philosophe. Ce n'est ni un artiste ni un écrivain. C'est un informaticien. »

*Remarque : On notera que l'auteur fait référence à une récente et marquante [conférence](#) de Cory Doctorow qui affirme l'importance de gagner la guerre actuelle contre le copyright, prélude, ni plus ni moins selon lui, à une future éventuelle guerre totale contre le Net et donc les citoyens. Nous aurons l'occasion d'en reparler car notre fine équipe Framalang a prévu son sous-titrage.*

## **Richard Stallman avait raison depuis le début**

### [Richard Stallman Was Right All Along](#)

*Thom Holwerda – 2 janvier 2012 – OSNews.com*

*(Traduction Framalang : Lolo le 13, Goofy, Slystone, e-Jim, Pandark et Clochix)*

À la fin de l'année dernière, le président Obama a [signé](#) une loi qui permet de maintenir indéfiniment en détention des gens soupçonnés de terrorisme sans la moindre forme de procès ou de jugement en bonne et due forme. Les manifestants pacifiques des [mouvements Occupy](#) du monde entier ont été qualifiés de terroristes par les autorités. Des initiatives comme [SOPA](#) promeuvent une surveillance constante de tous les canaux de communication.

Il y a trente ans, lorsque [Richard Stallman](#) a lancé le projet GNU, et pendant les trois décennies qui ont suivi, ses vues radicales et parfois extrêmes ont été raillées et méprisées comme étant de la paranoïa – mais nous y voici, en 2012, et ses suppositions paranoïaques sont devenues réalité.

Jusqu'à récemment, il était facile d'écarter Richard Stallman en le qualifiant de fanatique paranoïaque, quelqu'un qui avait depuis longtemps perdu le contact avec la réalité. Une sorte d'éternel hippie des ordinateurs, la personnification parfaite de l'archétype du [nerd](#) vivant retiré du monde dans le garage d'une maison. Sa barbe, ses cheveux, sa tenue – dans notre monde d'apparences, il était très facile de l'écarter.

Ses positions ont toujours été extrêmes. Son unique ordinateur est un netbook [Lemote Yeelong](#), car c'est le seul ordinateur qui n'utilise que des logiciels libres – pas de binaires dans le firmware, pas de BIOS propriétaire ; il est complètement libre. Il refuse également de posséder un téléphone portable, car ils sont trop simples à pister. En attendant qu'il existe un téléphone mobile équivalent au Yeelong, Stallman ne veut pas en posséder.

En règle générale, tous les logiciels devraient être libres. Ou, [comme le dit](#) la Free Software Foundation :

*À mesure que notre société devient plus dépendante des ordinateurs, les logiciels que nous utilisons sont d'une importance critique pour sécuriser l'avenir d'une société*

*libre. Le logiciel libre permet d'avoir le contrôle de la technologie que nous utilisons dans nos maisons, nos écoles, nos entreprises, là où les ordinateurs travaillent à notre service et au service du bien commun, et non pour des entreprises de logiciels propriétaires ou des gouvernements qui pourraient essayer de restreindre nos libertés et de nous surveiller.*

J'ai, moi aussi, ignoré Richard Stallman que je jugeais trop extrême. Le logiciel libre pour combattre les gouvernements qui contrôlent et espionnent ? Des entreprises démoniaques prêtes à prendre le contrôle du monde ? Le logiciel comme outil pour surveiller les canaux de communication privés ? Ok, je suis d'accord, le logiciel libre est important, et je le choisis à chaque fois qu'il implémente les mêmes fonctionnalités que les solutions propriétaires, mais de là à croire et adhérer aux sornettes de Stallman et de la FSF...

Or nous y voici.

Nous sommes au début de 2012 et Obama a signé le [NDAA](#), qui autorise la rétention indéfinie de citoyens américains sans aucune forme de jugement ou de procès, simplement parce qu'ils sont suspectés de terrorisme. Au même moment, nous avons la loi [SOPA](#), qui, si elle passe, mettrait en place un système dans lequel les sites peuvent être débranchés du Web, une fois encore sans la moindre forme de jugement ou de procès, tout en autorisant également la surveillance du trafic Internet. Combinez cela avec la façon dont les autorités ont qualifié de *terroristes* les mouvements Occupy et vous pouvez voir où cela nous amène.

Au cas où ça vous rappelle la Chine et des régimes totalitaires similaires, vous n'êtes pas le seul. Même l'Association du Cinéma d'Amérique, la [MPAA](#), [clame fièrement](#) que ce qui fonctionne en Chine, Syrie, Iran et dans d'autres pays devrait fonctionner aux États-Unis. La Grande Muraille

pare-feu de Chine et les systèmes de filtrage similaires sont glorifiés et cités en exemple dans ce qui est supposé être le *monde libre*.

Le nœud du problème ici est qu'à la différence de jadis, à l'époque où les régimes répressifs avaient besoin de réseaux compliqués de police secrète et d'informateurs pour surveiller les communications, tout ce dont ils ont besoin à présent est de contrôle sur le logiciel et le matériel que nous utilisons. Nos ordinateurs de bureau, nos portables, nos tablettes, nos smartphones, et toutes sortes de terminaux jouent un rôle dans pratiquement toutes nos communications. Vous pensez être à l'abri lorsque vous communiquez en face-à-face ? Réfléchissez-y à deux fois. Comment avez-vous préparé la rencontre ? Au téléphone ? Via le Web ? Et qu'est-ce que vous avez dans votre poche ou votre sac, toujours connecté au réseau ?

C'est contre cela que Stallman nous a mis en garde pendant toutes ces années – et la plupart d'entre nous, moi compris, ne l'ont jamais réellement pris au sérieux. Cependant, à mesure que le monde change, l'importance de la possibilité de vérifier ce que fait le code dans vos terminaux – ou de le faire faire par quelqu'un d'autre si vous n'en avez pas les compétences – devient de plus en plus évidente. Si nous perdons la possibilité de vérifier ce que font nos ordinateurs, nous sommes foutus.

C'est au cœur de ce que croient la Free Software Foundation et Stallman : que le logiciel propriétaire enlève à l'utilisateur le contrôle sur la machine, ce qui peut avoir des conséquences désastreuses, en particulier à présent que nous dépendons des ordinateurs pour à peu près tout ce que nous faisons. Le fait que Stallman l'ait prévu il y a près de trois décennies est remarquable, et donne raison à son activisme.

Et en 2012, nous allons avoir plus que jamais besoin de logiciels libres. Au récent [Chaos Computer Congress](#) de Berlin, [Cory Doctorow](#) a donné une conférence intitulée [La guerre à](#)



[venir sur l'informatique généraliste](#) (NdT : *The Coming War on General Purpose Computation*). À cette occasion, Doctorow nous informa que l'ordinateur dont le contrôle complet est accessible à l'utilisateur est perçu comme une menace pour l'ordre établi actuel. La guerre du copyright ? Rien de plus qu'un prélude à la vraie guerre.

« En tant que membre de la génération [Walkman](#), j'ai accepté le fait que j'aurai sûrement bientôt besoin d'implants auditifs, et, bien sûr, il ne s'agira pas de prothèses au sens classique, mais bien d'un ordinateur implanté dans mon corps », explique Doctorow. « Donc, lorsque je rentre dans ma voiture (un ordinateur dans lequel j'insère mon corps) avec mes [audioprothèses](#) (un ordinateur que j'insère dans mon corps), je veux être certain que ces technologies n'ont pas été conçues de manière à me cacher des choses, ni à m'empêcher de mettre fin à des processus qu'elles exécutent et qui nuiraient à mes intérêts ».

Et ceci est vraiment le coeur de la problématique. À partir du moment où les ordinateurs s'occupent de choses comme l'audition, la conduite automobile, et bien d'autres choses encore, nous ne pouvons plus nous permettre d'être privés d'accès à leur code. Nous devons avoir un droit de regard sur leur fonctionnement interne et pouvoir comprendre ce qu'ils font, afin de nous assurer que nous ne sommes pas surveillés, filtrés ou manipulés. Il y a peu, j'aurais encore affirmé que tout ceci n'est que pure paranoïa, mais avec tout ce qui se passe ces derniers temps, ce n'est plus de la paranoïa. [C'est la réalité.](#)

« À l'avenir, la liberté exigera de nous que nous ayons la capacité de surveiller nos appareils, de leur imposer ce que nous voulons qu'ils fassent, de définir une politique éthique et sensée pour leur utilisation, d'examiner et de pouvoir choisir et mettre fin aux processus qu'ils exécutent, afin qu'ils restent nos fidèles serviteurs, et non des traîtres et des espions à la solde de criminels, de voyous et d'obsédés du



contrôle, qu'ils soient individus, États ou multinationales », nous avertit Doctorow, « Nous n'avons pas encore perdu, mais il nous faut gagner la guerre du Copyright afin de garder Internet et nos ordinateurs libres et ouverts. Parce que ces derniers sont les armes des guerres à venir, nous serons incapables de nous battre sans eux. »

Voilà pourquoi vous devriez soutenir Android (pas Google, mais Android), même si vous préférez l'iPhone. Voilà pourquoi vous devriez soutenir Linux, même si vous utilisez Windows. Voilà pourquoi vous devriez soutenir le serveur Web Apache, même si vous utilisez [Microsoft IIS](#). Il va arriver un moment où être libre et ouvert ne sera plus seulement un avantage amusant, mais une nécessité.

Et ce moment approche beaucoup plus rapidement que vous ne le pensez.

## Notes

[1] Crédit photo : [Nur Hussein](#) (Creative commons By-Sa)

---

**Facebook, petite analyse  
anthropologique avec  
YourOpenBook.org**

L'équipe [Framalang](#) s'est dernièrement attelée à la traduction d'un court article de Gene Weingarten, au sujet de ce grand site de réseautage social sur le web. Derrière une apparente naïveté, l'auteur se targue de réaliser une étude anthropologique à partir des données personnelles des millions d'utilisateurs de Facebook, qu'il collecte via [YourOpenBook.org](#), un moteur de recherche dédié aux messages courts de statut de ce qui n'était à l'origine qu'un trombinoscope universitaire en-ligne. Or, si jusque-là la fonctionnalité pouvait sembler manquer au site officiel, c'est aussi qu'elle met en évidence le faible degré de protection des données personnelles de ses utilisateurs que Facebook offre, au moins [par défaut](#).<sup>[1]</sup>



Ironie du sort, la semaine de sortie de l'article en question, Facebook fut secoué d'une quinte de toux numérique le rendant injoignable pendant plus d'une heure, ce qui anima de grandes conversations sur les autres grands réseaux sociaux, principalement à coup de gazouillis d'ailleurs...

Pas de quoi fouetter un chat me direz-vous, des sites web qui tombent en panne ça arrive, et même au plus gros. Par contre, dans le cas d'un site qui se propose de gérer vos albums photos, votre carnet d'adresses en fouillant dans vos boîtes à lettres électroniques (pour finalement proposer de les remplacer par son service de messagerie interne) et jusqu'à vos connexions aux autres sites web via un service doublon d'[OpenID](#), l'incident peut être révélateur et s'avérer pédagogique. Pour ma part, j'ai ouvert un compte Facebook sans grande conviction en 2006, parce que c'était de bon ton dans l'entreprise où j'étais en stage à l'époque, mais je ne prévoyais pas un plus grand avenir à ce compte qu'à mes comptes [Orkut](#)<sup>[2]</sup> ou [CopainsDAvant](#)<sup>[3]</sup>. Or, si pour ma part j'ai tenu parole, n'alimentant pas vraiment un réseau plus que les

autres, force est de constater que l'un d'eux a pris au fil des ans de plus en plus de place sur le web. Et à vrai dire, chaque fois qu'une connaissance s'ajoute à mes contacts, j'ai l'indolence de ne pas aller chercher son adresse de courriel dans son profil pour la noter dans un fichier chez moi. Or, il s'avère que pendant cette fameuse interruption de service, je me suis retrouvé à devoir envoyer un message « urgent » à un ami dont je n'avais jamais noté l'adresse ailleurs... et je n'ai pas pu.

Finalement il apparaît que **Facebook, l'utiliser c'est se piéger**, même en étant renseigné et modéré. Au moins, les mails stockés sur mon disque dur par [Thunderbird](#)<sup>[4]</sup> me restent accessibles, même hors ligne. Quel qu'en soit le parcours, je conserve ainsi mon courrier numérique sous mon toit (et j'en fais régulièrement des sauvegardes).

Cette anecdote me rappelle une petite phrase, innocemment lancée par [Eben Moglen](#) au milieu de son discours en plénière de clôture de la lère journée de l'[OpenWorldForum](#) la semaine dernière, et qui fut spontanément applaudie par le public, avec 3 secondes de décalage :

*“For the moment, what we see is people that chose to put their pictures and personal informations, their day-to-day emotional and friendships connexions all together in the computers of a single for-profit compagny, run by a fool.”*

*« Ce que nous voyons pour le moment, se sont des gens qui choisissent de mettre leurs photos et leurs informations personnelles, leurs amitiés et états d'âme au quotidien tous ensemble dans les ordinateurs d'une seule et même entreprise commerciale, menée par un fou. »*

Cette fois c'est décidé, dès que j'ai un Diaspora, un GNU/Social ou une Nobox qui tourne chez moi, je ferme mon compte Facebook.

# Gene Weingarten: Pourquoi je déteste énoooooooooooooorrrmément Facebook...

[Gene Weingarten: I hate Facebook soooooooooooooooooooooooooooooo much...](#)

*Gene Weingarten – 17 septembre 2009 – WashingtonPost.com  
(Traduction Framalang : Julien Reitzel, Goofy, Siltaar)*

Les critiques affirment que je suis injuste à l'égard de Facebook simplement parce que je l'ai décrit comme un océan de banalités partagées entre des gens avec une vie aussi vide à laquelle ils font écho. Je défends ma thèse mais admetts que mon témoignage n'était pas basé sur des preuves scientifiques – totalement anecdotique – , mais basé sur mes plongeurs occasionnels dans ce lagon tiède et morne de conversations fadasses.

Mais cela a changé. Je trouve qu'il est désormais possible de quantifier mathématiquement l'ennui, grâce à un nouveau site web. Openbook, accessible à l'adresse [YourOpenBook.org](http://YourOpenBook.org), est un moteur de recherche pour les « messages de statut » de Facebook, le moyen principal utilisé par le « Facebookeur » pour communiquer avec ses amis. Avec Openbook, il est possible de rechercher un mot ou une phrase et de trouver non seulement combien de fois il a été utilisé dans des alertes de statut, mais aussi quand et par qui.

Les créateurs de ce site le présentent comme un outil de mise en garde, pour alerter les gens que le média social ne protège pas leur vie privée de façon adéquate. Mais entre les mains d'un chercheur objectif comme moi-même, Openbook peut être un précieux outil d'interprétation. À travers lui, on peut analyser Facebook anthropologiquement.

C'est d'ailleurs ce que j'ai fait, et voilà ce que ça donne :

- **Quand les gens estiment nécessaire de faire savoir à**

**leurs amis à quel point leur vie est insupportablement aride et abrutissante** – ce qu'ils font à une fréquence d'environ 2 000 mises à jour de statut par heure – le mot qu'ils choisissent le plus souvent est « boring » (ennuyeux). Ils ont tendance à l'écrire avec des « o » ou des « r » en plus, pour en accentuer l'effet. Si vous cherchez « booring » et continuez à rechercher en ajoutant à chaque fois un « o », vous trouverez à chaque fois au moins un résultat, jusqu'à obtenir 31 « o » consécutifs. Quand vous essayez « borrrring » et continuez à ajouter des « r », vous arrivez jusqu'à 47. Juste pour info, la personne qui, par cette méthode, souffre de l'ennui le plus invalidant sur la planète, « boring » avec 51 « r », est Heather S. de Waterloo, dans l'Ontario.

- **Au cours des 16 derniers jours, 130 personnes ont alerté leurs amis du fait qu'ils « ont un bouton ».** L'emplacement de l'imperfection est généralement spécifié, tout comme la taille. L'endroit le plus fréquent est le front, étroitement suivi par le lobe de l'oreille puis par la fesse, le plus souvent du côté gauche. La tomate a été la comparaison la plus colorée, tandis que la plus grosse était « Jupiter ». M. Mandel de New York a nommé son bouton Steve (elle est aussi fan de Justin Bieber ET des Jonas brothers, et, dans la rubrique livres favoris, écrit : « j'aime pas lire »).
- **Des milliers de gens envoient des communiqués décrivant leurs impératifs excrétoires.** Souvent, ils contiennent la phrase « je dois aller aux WC ». Il serait incorrect et inique de conclure que toutes les personnes utilisant cette phrase sont vulgaires et/ou rustres. Le chercheur rigoureux a découvert, par exemple John Paul Weisinger de Lufkin, au Texas, qui n'était pas du tout en train de discuter de sa propre biologie. Il était simplement en train de partager avec ses amis une blague qu'il trouve

drôle : « Un cochon rentre dans un bar et commande verre après verre après verre sans jamais aller aux toilettes. Le barman demande : “Tu n’as jamais besoin de te soulager ?”, et le cochon répond : “Non, c’est déjà fait, je fais pipi au fur et à mesure que je bois” »

- **Il est possible de jauger mathématiquement la force de l’amour que se portent les gens en observant le nombre de « o » (dans le mot « love ») qu’ils utilisent** dans l’expression « I love you so much » (« je t’aime tant »). Par exemple, Baker-Hernandez de Lakewood, Colorado, aime davantage son chat (57 « o ») que Lorne D. Stevens de Detroit aime Jolly Ranchers (10 « o »). Il ne semble pas y avoir de limite supérieure à l’amour que peuvent se porter les gens.
- **Les utilisateurs de Facebook peuvent s’ennuyer, mais, paradoxalement, ils sont aussi facilement amusés.** On sait cela, parce qu’ils sont toujours morts de rire. Les « LOL » et autres « MDR » surviennent avec une telle fréquence qu’ils sont littéralement impossibles à compter : des dizaines apparaissent à chaque seconde. Un sous-ensemble de ces rieurs sont en même temps en train de se rouler par terre – mais toujours en trop grand nombre pour en faire le pointage. C’est seulement avec un troisième critère – ceux qui sont à la fois pétés de rire et entraînés de se rouler par terre – que le nombre devient palpable : 390 par jour.
- **Dans un intervalle de 5 jours, 266 personnes ont fait référence au dirigeant des États-Unis en l’appelant Président « Obama ».** Soixante-sept autres l’ont appelé Président « Obamma ». Presque tous ces gens faisaient le constat qu’il est un stupide incompetent.

## Notes

[1] Crédit photo : [Mohd Shazni](#) (Creative Commons By)

[2] Orkut.com, vous connaissez ? C'est l'un des véritables échecs de Google ☐ Avec les Google Waves ou encore le Google Buzz...

[3] J'ai toujours été très curieux.

[4] En fait j'suis même passé à du [mutt](#) + [fdm](#) désormais...

---

## Quand la Maison Blanche se joint à la communauté du Libre

La vaste communauté [Drupal](#) compte un contributeur bien particulier puisqu'il s'agit ni plus ni moins de la [Maison Blanche](#).



C'était déjà bien d'adopter le célèbre CMS libre pour faire tourner le site officiel (ce que nous avons signalé dans un [précédent billet](#)), mais c'est encore mieux de participer à son amélioration en reversant le code spécifique développé pour l'occasion, et en le faisant savoir sur son blog (traduit ci-dessous)<sup>[1]</sup>.

Un billet et une traduction directement suggérés par ce [journal](#) LinuxFr de Francois G (auteur de la rafraichissante nouvelle de science-fiction [Églantine et les ouinedoziens](#)) dont la présentation se suffit à elle-même :

« Le site de la Maison Blanche vient de diffuser le code source des améliorations qu'ils ont apportés au projet Drupal (à noter tous les liens vers le site du projet Drupal dans le billet).

Les 3 bonnes nouvelles :

- La Maison Blanche a compris qu'elle peut être maître de ses outils informatiques.
- Elle en profite (modifications spécifiques) et en fait profiter les autres (diffusion à tous).
- Elle communique sur cette action. De ce fait, elle annonce officiellement son support et son utilisation des logiciels libres.

Compte tenu de la volonté de l'Élysée de [copier la Maison Blanche](#), on peut espérer un changement de politique chez nous. »

## **WhiteHouse.gov participe à l'Open Source**

### [WhiteHouse.gov Releases Open Source Code](#)

*Dave Cole – 21 avril 2010 – The White House Blog*

*(Traduction Framalang : Quentin Theuret et Julien Reitzel)*

Dans le cadre de nos efforts continus pour développer une plateforme ouverte pour [WhiteHouse.gov](#), nous mettons à disposition de tous une partie du code source personnalisé que nous avons développé. Ce code est disponible à tous pour l'analyser, l'utiliser ou le modifier. Nous sommes impatients de voir comment des développeurs à travers le monde pourront utiliser notre travail dans leurs propres applications.

En reversant une partie de notre code source, nous bénéficions de l'analyse et de l'amélioration d'un plus grand nombre de personnes. En fait, la majorité du code source de WhiteHouse.gov est dès à présent open source car il fait partie du [projet Drupal](#). Le code source que nous relâchons



aujourd'hui ajoute des fonctionnalités à Drupal dans trois domaines importants :

1. Évolutivité : Nous publions un module nommé [Context HTTP Headers](#), qui permet aux webmasters d'ajouter de nouvelles métadonnées au contenu qu'ils publient. Nous utilisons cela pour nos serveurs qui manipulent des pages spécifiques, comme la mise en cache de ce type de page pendant 15 minutes ou ce type pendant 30. Un second module concernant l'évolutivité s'appelle [Akamai](#) et il permet à notre site web de s'intégrer avec notre réseau d'envoi de contenu Akamai.

2. Communication : Beaucoup d'agences gouvernementales ont des programmes actifs d'emails qu'ils utilisent pour communiquer avec le public à travers des services qu'ils fournissent. Nous avons une liste de diffusion pour la Maison Blanche, où vous pouvez trouver les mises à jour des nouveaux contenus et des initiatives. Pour rendre plus dynamique l'adaptation des emails aux préférences des utilisateurs, nous avons intégré l'un des services les plus populaires pour les programmes d'emails gouvernementaux dans notre CMS avec le nouveau module [GoDelivery](#).

3. Accessibilité : Nous prenons très au sérieux nos obligations pour être sûrs que [WhiteHouse.gov](#) soit accessible le plus possible et nous nous sommes engagés à tendre vers les standards d'accessibilité décrits par la Section 508. Dans le cadre de cette conformité, nous voulons être sûrs que toutes les images sur notre site Web aient des métadonnées appropriées pour les rendre visibles sur des logiciels de lecture vocale. Pour nous aider à atteindre cela, pour que ce soit plus facile de gérer les contenus photos et vidéos que vous voyez sur notre site, nous avons développé [Node Embed](#).

## Notes

[1] Crédit photo : [Beverly & Pack](#) (Creative Commons By)

---

# Drupal à la Maison Blanche !

Grande nouvelle pour le logiciel libre : le site de la [Maison Blanche, Whitehouse.gov](http://Whitehouse.gov), vient de basculer sous [Drupal](#) ! Du coup, son créateur et principal animateur, [Dries Buytaert](#), s'enthousiasme ci-dessous sur [son blog](#) et il a bien raison.



Et d'ailleurs si vous avez la curiosité de vous [promener un peu sur le site](#) (sous [Creative Commons By](#) !), vous constaterez peut-être avec moi qu'en terme d'ergonomie et vélocité, c'est très impressionnant.

À des années-lumière du site d'une Segolène Royal « par exemple », mais aussi et surtout très loin du [site de l'Élysée](#).

Pour ce qui concerne sa politique en général, je ne saurais m'exprimer et m'engager, mais il est évident que l'administration Obama est en train de faire beaucoup pour la reconnaissance, la diffusion et la légitimité du logiciel libre et/ou open source, [d'autres billets du Framablog](#) peuvent en témoigner.

## Whitehouse.gov utilise Drupal

[Whitehouse.gov using Drupal](#)

*Dries Buytaert – 25 octobre 2009 – Blog personnel  
(Traduction Framalang : Vincent)*

Une grande et sensationnelle nouvelle ! Le site phare du gouvernement des USA, [Whitehouse.gov](http://Whitehouse.gov), vient d'être relancé

sous [Drupal](#). C'est un grand jour pour Drupal, et pour l'Open Source dans le gouvernement, et quelque chose dont chacun peut être très fier dans notre communauté.

Tout d'abord, je pense que Drupal est en parfaite adéquation avec la volonté du président Barack Obama d'avoir un gouvernement ouvert et transparent. Drupal fournit un mélange remarquable de fonctions de gestion de contenu web traditionnel et de fonctionnalités « sociales » qui permettent une participation et une communication ouverte. Cette combinaison est ce que nous appelons la « publication sociale » et c'est ce pourquoi autant de personnes utilisent Drupal. De plus, je pense que Drupal rentre bien dans l'optique de réduction des coûts et d'action rapide du président Barack Obama. La flexibilité et la modularité de Drupal permettent aux organisations de construire rapidement des sites, à un coût inférieur à d'autres systèmes. Autrement dit, Drupal correspond bien au gouvernement des USA.

Deuxièmement, ceci est un signal fort parce que les gouvernements se rendent compte que l'open source ne comporte pas de risques supplémentaires par rapport au logiciel propriétaire, qu'en quittant un logiciel propriétaire, ils ne sont plus enfermés dans une technologie particulière, et qu'ils peuvent bénéficier de l'innovation résultant des milliers de développeurs qui collaborent à Drupal. Cela prend du temps de comprendre ces choses et d'amener ce changement, et je félicite l'administration Obama de prendre cet important rôle de leader en considérant des solutions open source.

Etant l'un des plus grands utilisateurs de logiciels au monde, le gouvernement des USA n'est pas un nouvel utilisateur de Drupal. Plusieurs agences comme par exemple le Département de la Défense, le Département du Commerce, le Département de l'Education et l'Administration des Services Généraux utilisaient Drupal antérieurement. L'adoption de Drupal croît rapidement chez le gouvernement des USA. Toutefois, la transition de Whitehouse.gov sur Drupal va plus loin et au

delà de toute autre installation de Drupal dans le gouvernement, et constitue un formidable témoignage pour Drupal et pour l'open source. Ceci va donner de la visibilité à Drupal à tout le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, et à d'autres gouvernements à travers le monde.

Personnellement, je suis enchanté par l'idée que Drupal puisse ainsi contribuer à aider les gouvernements à fournir une plus grande transparence, une plus grande vitesse et une plus grande flexibilité.

---

## Prix Nobel de la paix : libre détournement du discours d'Obama

Nul ne l'ignore, Barack Obama a reçu récemment le [prix Nobel de la paix](#) 2009, déclenchant au passage une petite polémique quant à la légitimité d'un choix représentant alors bien plus un encouragement à poursuivre une action qu'une récompense couronnant l'ensemble d'une longue et fructueuse carrière.



Certains, parmi les plus critiques, sont même allés jusqu'à affirmer que Barack Obama méritait bien plus le « prix Nobel des discours » que celui de la paix ! Loin de moi l'idée de participer au débat, mais force est de reconnaître qu'effectivement côté discours, Barack Obama est souvent au dessus de la mêlée. Je garde ainsi encore en mémoire

l'exceptionnel [discours de Philadelphie](#) (vidéo [1](#) et [2](#)) sur la question raciale le 18 mars 2008, lorsqu'en pleine campagne il était contesté par la découverte des propos radicaux de son ancien pasteur Jeremiah Wright.

Le [discours de remerciement](#) du président américain apprenant qu'on lui avait fait l'honneur du prix Nobel de la paix n'a pas fait exception : sobre, humble et rassembleur.

Soit, mais où veut-il en venir à nous parler d'Obama sur un blog censé nous parler de logiciel libre ?

Point d'impatience, nous y voilà. Il se trouve que le célèbre informaticien [Jon « maddog » Hall](#)<sup>[1]</sup> s'est amusé, ci-dessous, à transposer ce dernier discours au logiciel libre. Et vous constaterez peut-être avec moi que loin d'être anachronique, cette émouvante substitution est porteuse de sens...

## **Je n'ai jamais gagné le Prix Nobel de la Paix**

### **[I never won a Nobel Peace Prize](#)**

*Jon maddog Hall – 11 octobre 2009 – Linux-Magazine.com  
(Traduction Framalang : Olivier Rosseler)*

C'est à mon réveil, le 9 octobre que j'ai appris que le président Obama avait gagné le Prix Nobel de la Paix.

Les discussions allaient bon train quant au « mérite » du président Obama, on argumentait beaucoup sur le fait que le Prix Nobel de la Paix n'est pas nécessairement décerné comme une récompense pour un accomplissement passé, mais plutôt comme un encouragement à poursuivre les efforts déjà entrepris.

En lisant son discours de remerciement, j'ai joué à un petit jeu en le transposant à mon sujet de prédilection : les logiciels libres et open source.

*« Soyons clair, ce prix n'est pas pour moi la reconnaissance de mes mérites propres. »*

Beaucoup de personnes m'ont déjà dit « merci pour tout ce que vous faites pour le logiciel libre ». Je leur réponds que je suis juste la bonne personne au bon endroit, au bon moment. J'ai simplement fait fait ce que je pensais qu'il fallait faire, ce pour quoi j'avais les compétences.

Et s'ils veulent voir la personne la plus importante du monde des logiciels libres, je leur dis qu'ils n'ont qu'à regarder dans le miroir... le logiciel libre a besoin de tout le monde... chacun peut apporter sa contribution.

*« Des hommes et des femmes qui m'ont inspirés, moi comme le reste du monde. »*

Moi aussi j'ai été inspiré par certains des meilleurs ingénieurs informatiques de tous les temps, j'ai même eu la chance de pouvoir rencontrer et discuter avec la plupart d'entre eux. Le contre-amiral [Grace Murray Hopper](#), [Maurice Wilkes](#), [Douglas McIlroy](#), [Ken Thompson](#), [Dennis Ritchie](#)... et la liste ne s'arrête pas là.

Ce sont, eux aussi, des héros contemporains... tout comme chaque programmeur sacrifiant sa nuit pour corriger ce vilain bogue dans un logiciel libre. Celui qui traduit la documentation pour permettre à d'autres d'utiliser le programme est un héros. Tout comme celui qui organise une démonstration pour faire découvrir les logiciels libres aux autres et qu'ils puissent eux aussi les partager. Ce sont tous des « héros » pour moi.

*« Ce prix reflète le monde que ces hommes et ces femmes, ainsi que tous les américains, veulent bâtir. »*

Un monde de collaboration, où les gens bâtissent, en

s'appuyant sur les travaux de leurs prédécesseurs... où ils ne « réinventent pas la roue » et où ils ne perdent pas leur temps à contourner les brevets logiciels. La Liberté d'étudier le fonctionnement des programmes et d'essayer de les améliorer.

*« Il a aussi servi à donner une nouvelle dynamique à des causes déjà existantes. »*

Le président Obama énumère alors une liste de causes, que nous connaissons tous, mais certaines d'entre-elles sont pour moi plus marquantes :

- accepter nos responsabilités et modifier notre manière de consommer l'énergie
- le droit à l'éducation et à une vie honorable
- la crise économique mondiale

Je pense que les logiciels libres peuvent jouer un rôle dans ces domaines et je vais m'employer à les traiter grâce aux logiciels libres.

*« Je sais que nous pouvons vaincre ces difficultés, du moment que nous reconnaissons qu'elles ne pourront être vaincues par une seule personne ou par un seul pays. Cette récompense ne couronne pas simplement les efforts de mon administration, elle couronne les efforts courageux de gens partout dans le monde. C'est pourquoi cette récompense revient également à chaque personne œuvrant pour la justice et la dignité. »*

Nous ne pourrions affronter les difficultés actuelles sans l'effort de toute la communauté du logiciel libre. Nous ne pouvons évidemment pas régler les problèmes du monde tous seuls, mais le principe de collaboration régissant le logiciel libre se diffuse et sera l'une des clés de ces problèmes.

Peut-être un jour y aura-t-il un « Prix Logiciel Libre de la Paix ».

Carpe Diem !

## Notes

[1] Crédit photo : [ChrisAC](#) (Creative Commons By-Sa)

---

# Obama et Davos en images sous les plus libres des licences Creative Commons

Coup sur coup, [« Obama »](#) et, plus étonnant, [« Davos »](#) viennent de publier sur [Flickr](#) plusieurs centaines d'images de qualité professionnelle sous licence Creative Commons (CC). Et pas n'importe quelle licence du panel, la CC By pour le premier et la CC By-Sa pour le second.



Pour résumer (grossièrement), vous disposez alors des mêmes droits avec ces images que ceux qui vous sont conférés avec les logiciels libres (sachant, bien entendu, que la question du [droit à l'image](#) subsiste quoiqu'il arrive).

Et c'est par exemple [une aubaine pour la communauté Wikipédia](#) qui trouve là une source d'une grande richesse pour illustrer son encyclopédie, en particulier lorsqu'il s'agit des articles biographiques traitant des grands de ce monde.

Obama et les Creative Commons [ce n'est pas une nouveauté](#). Mais



c'est peut être la première fois que nous sommes ainsi autorisés à pénétrer dans l'intimité du président des États-Unis (on se croirait dans [West Wing](#) en fait), avec [des clichés](#) assez exceptionnels ma foi (exemples [1](#), [2](#), [3](#) ou [4](#)). Ils sont l'œuvre des photographes officiels du staff de la Maison Blanche qui s'inscrivent ici dans la même logique et dynamique qu'au moment de la campagne. On notera qu'en fait les clichés [auraient dû](#) directement se placer dans le domaine public mais la case « public domain » n'existe pas (encore) chez Flickr !

Pour ce qui concerne « Davos », ou plus précisément le [Forum économique mondial de Davos](#), ce sont plus de trois cents images qui ont été [déposées sur Flickr](#) par les organisateurs (exemple : [Bill Gates](#)). Elles proviennent des photographes de l'agence [Swiss Image](#) mandatées à l'occasion de l'édition 2009, mais on trouve aussi quelques instantanées des éditions précédentes (exemple célèbre : [poignée de main entre Shimon Peres et Yasser Arafat en 2001](#)).

Bon, certes, mais est-ce que tout ceci va changer la face du monde (et absoudre de leurs responsabilités quelques uns des *davossiens* pour la période que nous traversons) ? Bien sûr que non. Mais c'est tout de même intéressant de les voir ainsi « mettre leur obole dans le pot commun ».

À la commande ou en salarié, on paye les photographes **une fois** pour un travail d'information publique qui peut alors tranquillement rejoindre la marmite toujours plus profonde des ressources libres. C'est, à n'en pas douter, un modèle qui a de l'avenir ☐

*PS : Pour illustrer mon billet, j'ai choisi une photo de... [Carla Bruni](#)<sup>[1]</sup> (au fond à droite) !*

## Notes

[1] Crédit photo : [The Official White House Photostream](#) (Creative Commons By)